

Coronavirus : les ultraviolets de Bio-UV pour une désinfection flash

MYRIAM CHAUVOT | Le 11/05 à 11:00



Petit et léger (1,3 kilo), le « Bio-Scan » de Bio-UV est un scanner à main de cinquante centimètres sur dix, désinfectant les surfaces en quelques secondes.

Des ultraviolets pour désinfecter des objets en quelques secondes et même l'intérieur des bus en quelques minutes... La technologie est déjà utilisée en Asie. En France, les premiers équipements arrivent, dont un scanner à main du français Bio-UV.

Avec le **déconfinement** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/franchise/0603139047229-deconfinement-le-plan-des-commerçants-pour-rouvrir-le-11-mai-337067.php>), la course aux meilleures solutions est lancée pour **désinfecter des surfaces diverses allant du mobilier à l'intérieur des bus**. Et une révolution se profile grâce aux **rayons ultraviolets C (UV-C)**, un type d'ultraviolet éradiquant germes et virus... à 99,99 %, Covid 19 inclus selon les autorités chinoises. Déjà à Shanghai (Chine), des bus publics vont au hangar prendre un bain de cette lumière violette qui les désinfecte intégralement en cinq à sept minutes, contre quarante minutes à deux personnes pour une désinfection chimique classique.

« L'Europe est le berceau de la technologie des UV-C. On s'en sert depuis plus de trente ans pour désinfecter l'eau, notamment des piscines quand on veut éviter le chlore. Mais l'Europe ne s'en était jamais servi pour désinfecter les surfaces solides alors que l'Asie s'y est mise depuis cinq ans », explique **Benoit Gillmann, fondateur de Bio-UV**, spécialiste coté de la désinfection de l'eau aux ultraviolets. Cette entreprise créée en 2000, basée à Lunel (Hérault) compte 70 salariés et a annoncé un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2019. La société a levé 10 millions d'euros en juin 2018 à l'occasion de son introduction en bourse.

Epuración de l'air et désinfection des objets aux UV

N'imaginant pas une crise sanitaire, l'Europe a pris du retard mais son réveil est rapide. A Londres, l'aéroport d'Heathrow va désinfecter aux UV les bacs en plastique du contrôle de sécurité entre chaque passager. En France, des dispositifs arrivent via deux sociétés cotées spécialistes des UV : près de **Montpellier** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/aides-reseaux/lancer-sa-start-up-a-montpellier-quel-incubateur-choisir-212481.php>) donc, le lunellois Bio-UV, et en Corrèze UV Germi, entreprise fondée par André Bordas et qui a réalisé 6,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019.

Tandis qu'**UV Germi candidate au Moyen-Orient pour équiper gares routières et stations de métro** d'un système d'épuration d'air aux UV détruisant virus et bactéries, Bio-UV espère la validation courant mai par un laboratoire indépendant des propriétés anti-Covid 19 de son matériel. Cela permettra à la société de pouvoir **commercialiser début juin ce premier équipement portable de désinfection aux UV des surfaces**, à un prix fixé à 1.300 euros.

Baptisé « Bio-Scan », c'est un scanner à main de cinquante centimètres sur dix, avec lequel on balaye à un centimètre maximum de distance les surfaces telles que des lits d'hôpital ou du mobilier pour les désinfecter en quelques secondes. Petit et léger (1,3 kilo), « *sa faible puissance le rend utilisable sans danger par le personnel de ménage* », explique Benoit Gillmann.

LIRE AUSSI

Salons de coiffure : les coupes reprennent avec port du masque !

(<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/franchise/articles/0603218052798-salons-de-coiffure-les-coupes-reprennent-avec-port-du-masque-337379.php>).

Précautions d'utilisation pour des utilisations à grande échelle

L'usine de Bio-UV a la capacité de produire plusieurs centaines de ces scanners chaque mois, voire davantage avec de la sous-traitance locale en fonction de la vitesse à laquelle émergera le marché. Déjà, la société prépare des déclinaisons plus puissantes. Selon le nombre et la puissance des lampes UV, le champ d'action peut en effet aller jusqu'à plusieurs mètres. **Toutefois, les UV-C étant nocifs pour la peau et les yeux**, l'appareil doit alors être posé sur place et agir hors présence humaine, à l'instar des lampes déposées à l'intérieur des bus à Shanghai.

Justement, Bio-UV soupèse avec un acteur français des transports ce type de déclinaison. « *Nous espérons avoir conçu d'ici la fin de l'été une gamme allant jusqu'à 1,5 mètre de rayon soit trois mètres de diamètre, permettant en en posant plusieurs de désinfecter entièrement une chambre d'Ehpad, par exemple* », poursuit le dirigeant. **Car les besoins sont urgents**. Et au-delà de la crise sanitaire actuelle, il ne doute pas que la demande sera pérenne.